

LES PAPILLONS AUX PAYS-BAS : INQUIÉTANTE RARÉFACTION DEPUIS 1950

par Joh H. Stolk

Suite à la disparition des milieux naturels en relation avec l'extension des équipements industriels et péri-urbains, les populations de Lépidoptères aux Pays-Bas diminuent régulièrement en nombre et en diversité.

Aux Pays-Bas, les Rhopalocères et les Lépidoptères nocturnes disparaissent en grand nombre depuis une quarantaine d'années. Cette disparition est liée à la diminution du nombre de jachères, des marais, des landes à bruyères, des champs de petite étendue, des haies, des prés fleuris, des accotements herbeux, etc. La construction d'usines, d'autoroutes, de villes, l'extension des villages, des bio-industries aux dépens de bois et de forêts, la création de terrains de camping et des villages de vacances, le fauchage inconsidéré des accotements et l'agrandissement de petites fermes sont funestes pour la survie des papillons et des chenilles.

Les réserves naturelles sont cernées de toute part par la mise en culture généralisée. Elles deviennent semblables à des îles au milieu de l'océan déchaîné. En outre, l'usage abusif des engrais a presque détruit notre flore pourtant si riche. Sur une superficie de 34 000 km², les Pays-Bas comptent actuellement quinze millions d'habitants liés à un énorme environnement urbain.

Depuis quelques années, ce sont cinq mille tonnes de substances chimiques qui sont annuellement épandus : des herbicides, pour lutter contre les végétaux adventices des cultures, des insecticides et des fongicides. Heureusement, grâce à l'action des Associations pour l'Environnement et la Conservation de la Nature, cette consommation a diminué. Mais secrètement, il y a encore beaucoup de "magie chimique" ; chez nos concitoyens, l'usage privé des pesticides n'a guère diminué car chacun cherche toujours à lutter préventivement parfois contre des menaces inexistantes ou insignifiantes. Cette situation est bien triste.

La diminution du nombre de papillons et d'autres insectes relève aussi de causes météorologiques. Avant 1950, notre pays avait un climat plus continental avec des



Nymphalis antiopa venant de sortir de sa chrysalide. Cliché P. Velay - OPIE

étés chauds et des hivers froids. Maintenant, l'influence maritime est devenue prépondérante et il semble que plusieurs espèces ont fui vers le sud (la Belgique). Le climat serait trop humide pour eux ; c'est l'opinion de plusieurs entomologistes. Mais est-ce vrai ? Le facteur le plus important est certainement la destruction de l'espace rural. Rare est le village qui ne soit pas devenu une "presque ville".

Notre association : les "Amoureux des Papillons" compte 3 000 membres. Ce qui est peu car la plus importante Association pour la Conservation des Monuments de la Nature au Pays-Bas compte 400 000 membres.

Dans la partie orientale des Pays-Bas existe une région de quarante km², près de la frontière allemande, qui est restée à l'état de champs, de petits bois, d'arbres solitaires, de petites bruyères, de haies vives. Avec la collaboration des gardes forestiers, des

municipalités, des écoles et des paysans, nous tâchons, avec bien des difficultés, de conserver ce coin en une région d'"épreuves" : une réserve pour plantes, papillons, chenilles et autres insectes. En particulier, le *Ladoga camilla* (Lépidoptère, Nymphalidé) est en grand danger de disparition définitive. Il existe d'autres régions analogues à l'ouest du pays.

La situation va peut-être s'améliorer. Sans être pessimistes, nous pensons qu'il sera très difficile d'aboutir car les pertes sont réellement très graves et généralisées. Les amoureux de la nature ne sont pas assez nombreux et en particulier ceux qui affectionnent les insectes. Ils sont souvent perdants face aux projets d'autoroute et d'installation d'usines...

Nous avons donc beaucoup de craintes pour le futur. Heureusement, l'Europe est grande et nous continuons à lutter ! ◆

(Voir tableau page suivante)

Espèces de Rhopalocères disparus ou rares depuis 1950 :

- *Aporia crataegi*
- *Nymphalis polychloros*
- *Nymphalis antiopa*
- *Papilio machaon*
- *Argynnis (Mesoacidalia) aglaja*
- *Argynnis paphia*
- *Clossiana euphrosyne*
- *Apatura iris*
- *Limnitis populi*
- *Mellicta athalia*
- *Fabriciana niobe*
- *Ladoga (Limnitis) camilla*

En réalité, la liste est beaucoup plus longue. Il faut ajouter la moitié des *Lycénidés*, en particulier, et des *Satyrinidés*. Plus des trois-quarts des Rhopalocères sont détruits, leurs biotopes ont disparu. Seuls les consommateurs d'ortie et des plantes cultivées survivent.

Par exemple :

- *Aglais (Vanessa) urticae*
- *Nymphalis io* (très commun)
- *Vanessa (Pyrameis) atalanta* (migrant)
- *Cynthia cardui* (souvent absent, migrant)
- *Pieris brassicae*
- *Pieris napi*
- *Pieris rapae*
- *Polygonia c-album*
- *Pararge (Lasiommata) megera*
- *Arachnia levana* (très commun)
- *Gonopteryx rhamni* (assez commun)

La réintroduction de certaines espèces est en cours, en particulier celle de *Maculinea teleius* et celle de *Maculinea nausithous* (*Lycénidés*). Le matériel vivant provient de Pologne. Certains lycènes sont dépendants des fourmis. C'est donc une lourde tâche de les réintroduire. Un seul succès a été obtenu avec *Lycaena dispar* qui vole encore dans les marais du nord de notre pays. C'est *L. dispar batavus* Ob. C'est aussi le seul Papillon protégé par la loi.

Certains Sphingides sont encore nombreux :

- *Sphinx ligustri* (seulement dans les régions au-dessous du niveau de la mer (alluvions))
- *Smerinthus ocellatus* (partout)
- *Laotioe (Amorpha) populi* (partout)
- *Deilephila (Pergesa) elpenor* (pour la plupart dans des régions de forêts à bruyère)

Mais d'autres ont disparu ou sont très rares :

- *Hyles (Celerio) euphorbiae* (disparu depuis 1960)
- *Mimas (Smerinthus, Dilina) tiliae* (devenu assez rare)
- *Hyles (Celerio) galli* (seulement deux biotopes, parfois migration depuis l'Allemagne, en 1986 très abondante comme chenille). Aux Pays-Bas, il vit sur *Epilobium angustifolium*
- *Hemaris tityus* (disparu)
- *Hemaris fuciformis* (devenu rare par la destruction des chèvrefeuilles dans les forêts)
- *Hyloicus pinastri* (en diminution)

Des migrants de *Agrius convolvuli* et d'*Acherontia atropos*, 5 à 10 exemplaires par an seulement, ont été observés. Pour le Sphinx du liseron, 1950, 1984 et 1991 étaient de bonnes années avec 400 exemplaires, pour la plupart à l'état de chenille. Les Zygènes se raréfient de plus en plus. Un seul exemplaire a été observé par l'auteur depuis 1955. C'est une espèce de région calcaire qui se rencontre dans l'extrême sud de notre pays, le Limbourg. Même situation pour *Syntomis phegea* qui a presque disparu.

Plusieurs Nocturnes de grande taille sont encore nombreux :

- *Dicranura (Cerura) vinula*
- *Catocala nupta*
- *Arctia caja*
- *Gastropacha quercifolia* (quelques biotopes)
- *Lasiocampa quercus*
- *Macrothylacia rubi*
- *Philudoria potatoria*

- *Eudia pavonia*
- *Aglaia tau*
- *Endromis versicolor* (plus rare)

De même, les Nocturnes de petite taille sont encore assez nombreux :

- *Brotolomia (Phragmatobia) meticulousa* (migrant)
- *Orgyia recens*
- *Autographa gamma* (migrant)
- *Diacrisia chrysis*
- *Phragmatobia fuliginosa*
- *Hypena proboscidalis*
- *Biston betularia* (les chenilles sont souvent nombreuses sur les Roses).
- *Biston strataria*
- *Ourapteryx sambucaria* (chenilles sur le Lierre)
- *Opisthograptis luteolata*
- *Noctua pronuba*
- *Selenia bilunaria*
- *Selenia tetralunaria*
- *Lophopteryx camelina*
- *Lophopteryx capucina*
- *Scoliopteryx libatrix*
- *Eulithis prunata*
- *Calothysanis amata*
- *Euchelia jacobaeae*
- *Clostera anachoreta*
- *Notodonta ziczac*
- *Harpyia bifida*
- *Leucoma salicis*
- *Amphipyra pyramidea*
- *Phalera bucephala*
- *Thyatira batis*
- *Phoesia tremula*, etc.

ainsi que plusieurs autres Noctuidés et Géométridés non cités ici.

En général la situation pour les papillons de nuit est meilleure que celle des Rhopalocères ; peut-être du fait que les chrysalides, en grande majorité, hivernent dans le sol et ont moins à souffrir de la prédation des oiseaux, mais cela reste une hypothèse.



Les cigales, des insectes bien surprenants...

Vous saurez tout sur la biologie et le comportement des cigales de France en vous procurant sans tarder ce fascicule écrit par M. Boulard et édité par l'OPIE.

Disponible à l'OPIE et au Muséum d'Histoire Naturelle
10 pages - 30 F (port compris)